

Une histoire de l'Éducation et de la formation

Cet ouvrage est composé de textes inédits et d'articles actualisés initialement parus dans le magazine *Sciences Humaines*.

Coordination éditoriale : Emmanuelle Garcia

Conception de la couverture : Arnaud Lhermitte

Conception de la maquette : PolyPAO

Secrétariat d'édition : Marie-Agnès Jassionnesse

Fabrication : Natacha Reverre

Droits d'auteur : Sandra Millet

Diffusion et promotion : Nadia Latreche

Livre publié avec le concours du Centre National du Livre

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

Sciences Humaines Éditions, 2006.

38 rue Rantheaume, BP 256,

89004 Auxerre Cedex

Tel : 03 86 72 07 00 / Fax : 03 86 52 53 26

<http://www.scienceshumaines.com>

ISBN : 9782361061388

Une histoire de l'Éducation et de la formation

Coordonné par
Vincent Troger

Collection « LES DOSSIERS DE L'ÉDUCATION »

Dirigée par Martine Fournier

UNE HISTOIRE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

INTRODUCTION

LE REGARD DE L'HISTOIRE DANS LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE	5
---	---

I. NAISSANCE ET CROISSANCE DE L'ÉCOLE MODERNE

LA RENAISSANCE SCOLAIRE AU MOYEN ÂGE <i>Vincent Troger</i>	13
---	----

L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DU XVI ^E AU XVIII ^E SIÈCLE <i>Marc Venard</i>	23
--	----

L'ÉCOLE DES ÉLITES ENTRE LE XVI ^E ET LE XIX ^E SIÈCLE <i>Rencontre avec Marie-Madeleine Compère</i>	33
---	----

LES MATHÉMATIQUES À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE AU XIX ^E SIÈCLE <i>Renaud d'Enfert</i>	41
--	----

LES CONFLITS SCOLAIRES AVANT 1880 <i>Jean-Paul Martin</i>	55
--	----

DE L'APPRENTISSAGE À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE <i>Vincent Troger</i>	69
--	----

SCOLARISATION DES SAVOIRS TECHNIQUES <i>Rencontre avec Jean-Yves Dupont</i>	81
--	----

POINTS DE REPÈRE

• LE PROJET DE CONDORCET	88
• NAPOLÉON I ^{ER} ET LA NAISSANCE DU CORPS ENSEIGNANT	89
• ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE 1817 À 1937	90
• L'EXPÉRIENCE DES ÉCOLES MUTUELLES	92

II. L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE, MYTHE ET RÉALITÉ

LES LAÏCITÉS DE L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE	99
<i>Pierre Kahn</i>	
LA SÉLECTION SOCIALE DANS L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE	111
<i>Jean-Michel Chapoulie</i>	
LES SAVOIRS DU CERTIFICAT D'ÉTUDES	121
<i>Patrick Cabanel</i>	
L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE ET LES FILLES	131
<i>Claude Lelièvre</i>	
FREINET, ENTRE RÉVOLUTION ET TRADITION	143
<i>François Jacquet-Francillon</i>	
POINTS DE REPÈRE	
• LES LOIS FONDATRICES DE L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE	158
• LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE	160
• LES « HUSSARDS DE LA RÉPUBLIQUE »	161
• LE FRONT POPULAIRE ET L'ÉDUCATION	162
• LE GOUVERNEMENT DE VICHY ET L'ÉCOLE	164

III. L'EXPLOSION SCOLAIRE

JEUNESSE ET FAMILLES, LES MUTATIONS DÉCISIVES	171
<i>Vincent Troger</i>	
DE GAULLE, L'ÉCOLE ET L'ÉCONOMIE	183
<i>André Robert</i>	
FORMER LES ADULTES, L'AUTRE ENJEU DES « TRENTE GLORIEUSES »	197
<i>Vincent Troger</i>	
LA FORMATION PROFESSIONNELLE ENTRE SOCIÉTÉ ET ÉCONOMIE	209
<i>Rencontre avec Françoise Laot</i>	

LA CRISE DU COLLÈGE UNIQUE	217
<i>Vincent Troger</i>	
LA FIN DU GRAND RÉCIT LAÏQUE	231
<i>André Robert</i>	
POINTS DE REPÈRE	
• LE PLAN LANGEVIN-WALLON	246
• LES CONTRATS DE LA LOI DEBRÉ	248
• LA MATERNELLE ET LE PRIMAIRE	249
• ÉVOLUTION DES STRUCTURES DU SYSTÈME SCOLAIRE DE 1959 À 1975	250
• L'EXPLOSION SCOLAIRE EN CHIFFRES, 1950-2000	252
• EDGAR FAURE ET L'EFFET 1968	254
ANNEXES	
CONSEILS BIBLIOGRAPHIQUES	259
INDEX DES NOMS DE PERSONNES	263
LISTE DES AUTEURS	267

Le regard de l'histoire dans le débat sur l'école

Charlemagne n'a jamais réussi à apprendre à écrire, les instituteurs de la III^e République ne passaient pas le baccalauréat, les lycées publics sont restés payants jusqu'en 1930 : ce sont quelques-unes des réalités que le lecteur découvrira dans ce livre et qui le surprendront probablement. Pour les auteurs réunis ici, c'est le rôle de l'histoire et des historiens de tenter d'éclairer le présent en restituant la réalité du passé. Or la restitution aussi objective que possible du passé oblige souvent à renoncer à son idéalisation. Nous avons besoin d'idéaliser l'histoire pour constituer notre identité, mais nous devons aussi savoir revenir à sa réalité lorsque la difficulté du présent exige une compréhension lucide des événements antérieurs.

L'école contemporaine est depuis plus de trois décennies soumise à ce que nous interprétons comme une crise. Dans le débat public que cette crise provoque, certaines voix idéalisent le passé de notre système

scolaire, en particulier ce qu'il est convenu d'appeler « l'école républicaine », c'est-à-dire celle qui a été constituée à la fin du XIX^e siècle par les initiateurs de la III^e République et le plus célèbre d'entre eux, Jules Ferry. C'est pourquoi ce livre est essentiellement articulé autour de cette période. L'une de ses ambitions est de replacer l'école républicaine dans la continuité de l'histoire, et notamment de montrer que l'œuvre d'instruction du peuple était déjà très avancée au moment où les républicains laïques sont intervenus. L'innovation républicaine est ailleurs, dans la laïcité bien sûr, mais aussi dans des formes originales d'extension de la scolarité de niveau secondaire. Une autre ambition de ce livre est d'insister sur la particularité des politiques scolaires des débuts de la V^e République. Le général de Gaulle et son entourage ont été porteurs d'une vision de la société et du rôle que l'école doit y tenir qui a constitué avec la période précédente une rupture sans doute plus fondamentale que ce qui en a été jusqu'ici perçu et dont nous continuons à vivre aujourd'hui les conséquences.

La première partie est donc consacrée à la longue genèse des institutions scolaires avant l'intervention des fondateurs de la III^e République. C'est en effet dans la seconde moitié du Moyen Âge que s'établit une tradition universitaire qui demeure encore par certains aspects d'actualité. Surtout, c'est avec le développement des collèges et des petites écoles catholiques et protestantes au XVI^e et au XVII^e siècle qu'apparaissent les premières formes modernes de scolarisation, où l'on commence à voir des élèves regroupés par niveaux devant des maîtres qui exigent d'eux une discipline et des efforts nouveaux. Cette première histoire scolaire est dominée par la question religieuse, les relations entre l'Église catholique, l'État et le protestantisme expliquant l'évolution des institutions et des contenus enseignés. Si la Révolution est évidemment un moment de transformation brutale des relations entre l'État et l'Église, cette dernière retrouve néanmoins avec le Concordat de 1802 et surtout la restauration de la monarchie en 1815 un rôle majeur dans notre histoire scolaire. En outre, les institutions scolaires de l'Ancien Régime perdurent bien au-delà de la Révolution, qui de ce point de vue n'a apporté que peu de transformations.

Avec la III^e République, à laquelle est consacrée la seconde partie, commence en revanche une période assez radicalement nouvelle de l'histoire de nos institutions scolaires ; non pas du point de vue quantitatif, mais dans la nature des relations que l'école entretient avec la société. Par la laïcité spécifique qui s'impose alors, mais aussi par de nouveaux équilibres qui s'instaurent entre l'école, les familles et la vie économique : la scolarisation particulière des filles, le développement d'un enseignement primaire supérieur et d'un enseignement technique, le maintien de l'élitisme des enseignements secondaire et supérieur, la fixation des pratiques pédagogiques et des contenus enseignés à l'école primaire. Équilibres qui ont été critiqués par certains des contemporains de cette période, mais qui ont participé à la construction d'un véritable mythe, celui de l'école républicaine, devenu référence obligée de tous les débats contemporains. Il était donc indispensable de mieux cerner, au-delà de la mythologie, la réalité sociale et politique de cette école de la III^e République.

La troisième partie commence avec la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est le début d'une longue période de croissance économique sans précédent, désormais connue sous le nom de « trente glorieuses », au cours de laquelle le système scolaire entre dans une nouvelle phase de mutations. Mais contrairement à la période précédente, où les transformations étaient uniquement le produit de la volonté politique des dirigeants de la III^e République, c'est d'abord à des changements quantitatifs massifs et imprévus que le système scolaire doit faire face. La croissance démographique et de nouvelles demandes de scolarisation se conjuguent pour provoquer une augmentation spectaculaire des effectifs. C'est donc sous la pression constante du nombre que la V^e République met en œuvre des réformes qui transforment rapidement et en profondeur notre système éducatif. L'État intervient notamment de manière beaucoup plus directive qu'auparavant pour mettre l'école au service de la croissance économique. Mais simultanément, l'augmentation du niveau de vie transforme complètement le statut et la place de la jeunesse dans la société, tandis que l'identité des enseignants, dont le nombre augmente avec la démocratisation, devient plus incertaine. L'évolution de l'économie pose aussi la question

de la formation à tous les âges de la vie et la formation professionnelle des adultes devient un enjeu de société prioritaire. Au relatif équilibre de la III^e République succède à l'inverse la complexité des enjeux éducatifs et le sentiment de crise permanente qui en découle.

En apportant à ces questions l'éclairage et la distance de l'histoire, les auteurs de ce livre proposent le point de vue différent que donne le recul du temps, et peut-être aussi un peu de sérénité. Chacun d'entre eux s'est efforcé d'offrir au lecteur les résultats de ses propres recherches tout en le tenant informé de l'ensemble des travaux historiques disponibles sur chaque sujet abordé. Leurs interprétations peuvent être sur certains points en partie différentes : c'est aussi le parti pris de ce livre de montrer l'histoire en train de s'écrire et les confrontations que cela suppose souvent. Nous espérons que cette démarche suscitera le désir de mieux comprendre une histoire scolaire qui demeure curieusement assez mal connue dans un pays dont l'école consacre pourtant plus de temps que beaucoup d'autres à l'enseignement de l'histoire...

Vincent Troger est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'IUFM de Versailles. Il est l'auteur avec P. Pelpel de *Histoire de l'enseignement technique*, L'Harmattan, rééd. 2003 et avec J.-C. Ruano-Borbalan de *Histoire du système éducatif*, Puf, coll. « Que sais-je ? », 2005.

PARTIE I

NAISSANCE ET CROISSANCE DE L'ÉCOLE MODERNE

LA RENAISSANCE SCOLAIRE AU MOYEN ÂGE <i>Vincent Troger</i>	13
L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DU XVI^E AU XVIII^E SIÈCLE <i>Marc Venard</i>	23
L'ÉCOLE DES ÉLITES ENTRE LE XVI^E ET LE XIX^E SIÈCLE <i>Rencontre avec Marie-Madeleine Compère</i>	33
LES MATHÉMATIQUES À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE AU XIX^E SIÈCLE <i>Renaud d'Enfert</i>	41
LES CONFLITS SCOLAIRES AVANT 1880 <i>Jean-Paul Martin</i>	55
DE L'APPRENTISSAGE À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE <i>Vincent Troger</i>	69
SCOLARISATION DES SAVOIRS TECHNIQUES <i>Rencontre avec Jean-Yves Dupont</i>	81
POINTS DE REPÈRE	87

Repères chronologiques

- 1231** Statuts de l'université de Paris.
- 1257** Ouverture d'un collège à l'université de Paris pour des étudiants pauvres par une donation de Robert de Sorbon, qui donnera son nom à la Sorbonne.
- 1541** Calvin publie le premier catéchisme en français.
- 1556** Premier collège jésuite ouvert en France, à Billon.
- 1610** Première congrégation pour l'enseignement féminin (Visitandines).
- 1678** Fondation à Reims de l'institut des Frères des écoles chrétiennes par Jean-Baptiste de La Salle.
- 1792** Rapport de Condorcet sur l'instruction publique.
- 1794** Fondation de l'École polytechnique.
- 1795** Instauration d'une école centrale par département.
- 1800** Première École des arts et métiers.
- 1801** Concordat.
- 1802** Création des lycées.
- 1806** Création de l'université impériale.
- 1815** Création de la Société pour l'enseignement élémentaire et premières écoles mutuelles.
- 1828** Création du ministère de l'Instruction publique.
- 1833** Loi Guizot créant l'enseignement primaire public et l'enseignement primaire supérieur.
- 1850** Loi Falloux renforçant le contrôle clérical sur l'école.
- 1865** Création d'une filière professionnelle dans l'enseignement secondaire.

Huit siècles après la chute de l'Empire romain d'Occident, la création des universités médiévales au XIII^e siècle témoigne d'une première renaissance intellectuelle. Le modèle pédagogique qui s'est alors élaboré, notamment à la Sorbonne, a durablement marqué la civilisation européenne.

La renaissance scolaire au Moyen Âge

« Il avait l'habitude de placer sous les coussins de son lit des tablettes et des feuillets de parchemin afin de profiter de ses instants de loisir pour s'exercer à tracer des lettres ; mais il s'y prit trop tard et le résultat fut médiocre. » Le laborieux adulte autodidacte dont il est question ici, c'est l'empereur Charlemagne lui-même, celui que la mythologie scolaire de la III^e République et la chanteuse France Gall ont proclamé inventeur de l'école. Encore faut-il préciser que l'auteur de ce témoignage, le moine Eginhard (770-840), conseiller et biographe du monarque, a voulu léguer à la postérité un portrait particulièrement avantageux de son maître. Le souverain européen le plus puissant du IX^e siècle ne savait donc pas écrire.

En fait, rares étaient les enfants de l'aristocratie des premiers siècles du Moyen Âge qui recevaient une autre éducation que celle des armes et de la chasse. Quant aux gens du peuple, ils étaient dans leur très

grande majorité analphabètes. C'est dire à quel point l'héritage culturel de l'Antiquité gréco-latine avait été dégradé par les invasions barbares et les siècles d'instabilité politique qui avaient suivi. L'effondrement de l'Empire romain d'Occident avait entraîné la disparition progressive de son réseau scolaire.

Tout n'avait cependant pas été perdu. L'Église chrétienne avait réussi à entretenir des vestiges de scolarisation et à préserver quelques textes fondamentaux. Au lendemain de la chute de Rome, ceux des aristocrates ou des évêques romains et gallo-romains qui avaient gagné la confiance des nouveaux princes wisigoths sauvegardèrent et transmirent une partie de l'héritage. Ainsi le consul Boèce (480-524) rédigea-t-il en latin une synthèse du programme d'enseignement des *grammaticus*, les écoles secondaires romaines. Composés du *trivium* (grammaire, rhétorique et dialectique) et du *quadrivium* (arithmétique, géométrie, musique, astronomie), ces enseignements furent qualifiés au Moyen Âge d'arts libéraux et servirent de référence à de multiples initiatives scolaires. Pendant les premiers siècles du Moyen Âge, les moines des nombreux monastères établis à travers l'Europe ont conservé des œuvres latines dans leurs bibliothèques, les ont recopiées, et en ont transmis une partie des savoirs dans leurs écoles. Ainsi au monastère de Saint-Riquier, près d'Abbeville, recense-t-on en 831 plus de cinq cents livres. Aux côtés des bibles, des écrits des Pères de l'Église et des psautiers, on trouve aussi les œuvres de Virgile, de Suétone et de nombreux autres poètes, historiens, géographes, juristes ou fabulistes romains.

« La grammaire fleurit de tous côtés »

Mais lecture et écriture demeurent alors l'apanage des seuls clercs, qui outre leurs fonctions sacerdotales, instruisent les jeunes moines et jouent aussi le rôle de conseillers des nobles et des princes, dont ils constituent souvent le personnel administratif. Ils sont la plupart du temps les seuls lettrés dans une société très faiblement alphabétisée.

Ce n'est qu'au début du second millénaire que sur les territoires qui constituent aujourd'hui la France un renouveau culturel et scolaire se manifeste. « *La grammaire fleurit de tous côtés et le grand nombre*

Ouvrages parus chez le même éditeur

Ouvrages de synthèse

- Les Sciences humaines. Panorama des connaissances*, J.-F. Dortier, 1998.
- L'Histoire aujourd'hui*, J.-C. Ruano-Borbalan (coord.), 1999.
- Philosophies de notre temps*, J.-F. Dortier (coord.), 2000.
- L'Économie repensée*, P. Cabin (coord.), 2000.
- La Sociologie : histoire et idées*, P. Cabin et J.-F. Dortier (coord.), 2000.
- Éduquer et Former. Les connaissances et les débats en éducation et en formation*, J.-C. Ruano-Borbalan (coord.), 2001 (2^e éd. refondue et actualisée).
- Le Langage : nature, histoire et usage*, J.-F. Dortier (coord.), 2001.
- Le Pouvoir : des rapports individuels aux relations internationales*, B. Choc et J.-C. Ruano-Borbalan (coord.), 2002.
- Familles : permanence et métamorphoses*, J.-F. Dortier (coord.), 2002.
- La Culture : de l'universel au particulier*, N. Journet (coord.), 2002.
- Le Cerveau et la Pensée. La révolution des sciences cognitives*, J.-F. Dortier (coord.), 2003 (2^e éd. actualisée et augmentée).
- Le Moi : du normal au pathologique*, G. Chapelle (coord.), 2004.
- Identité(s) : l'individu, le groupe, la société*, C. Halpern et J.-C. Ruano-Borbalan (coord.), 2004.
- La Communication : état des savoirs*, P. Cabin et J.-F. Dortier (coord.), 2005 (2^e éd. actualisée).
- Les Organisations : état des savoirs*, P. Cabin et B. Choc (coord.), 2005 (2^e éd. actualisée).
- La Religion. Unité et diversité*, L. Testot et J.-F. Dortier (coord.), 2005.
- L'Individu contemporain. Regards sociologiques*, X. Molénat (coord.), 2006.

Hors collection

Le Dictionnaire des sciences humaines, J.-F. Dortier (dir.), 2004.

Une histoire des sciences humaines, J.-F. Dortier (dir.), 2006.

Essais

J.-F. Dortier, *L'Homme, cet étrange animal... Aux origines du langage, de la culture et de la pensée*, 2004.

S. Brunel, *La Planète disneylandisée. Chroniques d'un tour du monde*, 2006.

Les Dossiers de l'Éducation

Les Mutations de l'école : le regard des sociologues, M. Fournier et V. Troger (coord.), 2005.

L'Intelligence de l'enfant : le regard des psychologues, M. Fournier et R. Lécuyer (coord.), 2006.